



Jardin vivant

« Ces petits animaux qui aident le jardinier », c'est le nom du dernier livret de la série « Guide du jardinier amateur » proposé par la [MCE](#). Largement illustré, ce précieux fascicule fait la part belle à ces petits compagnons du jardin que l'on ne voit pas ou que l'on ne connaît pas, et que par la suite, malheureusement, on ne respecte pas. Et pourtant, ces auxiliaires participent activement à l'équilibre naturel du jardin.



M. Riou

ingurgite pas moins de 4000 pucerons durant les trois semaines de son développement. D'autres insectes tels que les carabes, staphylins et vers luisants sont également des hôtes très précieux. Savez-vous aussi que certains mollusques sont carnivores et consomment... des mollusques mangeurs de végétaux? Que la musaraigne n'a rien d'un rongeur, mais recherche les mêmes proies que le hérisson? Ainsi, plusieurs milliers d'espèces vagabondent dans votre jardin. Elles seront d'autant plus nombreuses si l'endroit est accueillant.

Jardin refuge

Une pelouse verdoyante et rase, une haie pimpante de laurier, aucun déchet végétal qui traîne, des massifs de grandes fleurs colorées sorties de la jardinerie la plus proche, une allée et un potager parfaitement « propres »... Voilà précisément ce que l'on évitera si l'on souhaite obtenir un jardin naturel. Pour qu'un maximum d'auxiliaires puissent effectuer leur cycle de vie, il est indispensable de créer de la diversité; une pelouse fleurie, des haies d'essences locales avec au pied une litière de feuilles mortes, un **espace « sauvage »**, un tas de pierre, etc. constituent quelques idées. Mais bien évidemment, tout ceci est valable à une condition : en finir avec les traitements (anti-limaces, herbicides, insecticides...)! Ayez moins peur de l'ortie ou du puceron que de ces molécules tueuses. La nature est bien moins dangereuse pour vos enfants que certains « désherbants intelligents ».

Michel Riou



M. Riou

Des incontournables...

Parmi les visiteurs « populaires » du jardin, certains sont appréciés : le hérisson, la coccinelle et les mésanges en font partie, et à juste titre. Le premier est un dévoreur de limaces notamment. La deuxième, outre la sympathie qu'elle suscite auprès des enfants, consomme à l'état larvaire plusieurs centaines de pucerons par jour! Enfin, les mésanges passent, d'avril à juin, plus de 90 % de leur journée à se nourrir; le moindre centimètre carré de brindille est inspecté et les chenilles n'ont qu'à bien se tenir. D'autres hôtes du jardin ont moins de chance et inspirent à tort la méfiance, voire le dégoût. Pourtant, le caractère inoffensif du crapaud commun, de l'orvet et des lézards n'a d'égal que l'efficacité avec laquelle ils traquent les « **indésirables** » du potager et du jardin. De même, les bourdons, excellents pollinisateurs, sont parfaitement pacifiques. Quelle chance inestimable de les accueillir chez soi!

... aux inconnus

Dans le sol, sur une fleur, sous une feuille, partout se cachent d'étranges petits animaux non identifiés. Même si vous êtes incapable de leur donner un nom, ceux-ci ne doivent pas pour autant être condamnés au coup de bêche. Chacun joue un rôle important dans l'écosystème jardin. Et certains sont même de précieux auxiliaires. Nous avons déjà vu l'utilité de la larve de coccinelle, mais combien savent la reconnaître? Son apparence est totalement différente de l'adulte. Idem pour le **symphe** et la **chrysope**; et sachez que la larve de cette dernière

MCE

Maison de la Consommation et de l'Environnement à Rennes (voir le livret dans la rubrique « à lire »).

Indésirables

Un terme à utiliser avec précautions car chaque être vivant est important d'une manière ou d'une autre.

Syrphe

Insecte pollinisateur de la famille des mouches et qui peut ressembler à une guêpe.

Chrysope

Insecte délicat aux ailes translucides et souvent attirés par les lumières des maisons.

Espace sauvage

Un coin du jardin où l'on laisse la nature s'exprimer en toute liberté.